

Pensées sur l'amour



les philosophes et l'amour. Texte 9. André Comte-Sponville

Quelques réflexions sur l'amour

Introduction

L'amour se dit en plusieurs sens, qu'on se plaît parfois à confondre et que nous essaierons au contraire de distinguer. Il y a le rêve de la fusion et l'expérience du manque. Il y a la passion et l'amitié. Il y a l'amour qui prend et l'amour qui donne. Celui qui rêve et celui qui connaît. L'amour fou et l'amour sage. Il y a ?la grande souffrance du désir?, comme dit Platon; mais aussi sa puissance et sa joie, comme dit Spinoza. Et puis il y a la charité, la très douce et très pure charité. Mais en sommes-nous capables ? Tout cela peut se dire en grec, autour de trois mots, qui sont comme les trois noms de l'amour : éros, philia, agapè? L'erreur serait d'opposer ces trois amours, comme s'il fallait choisir entre eux. Le vrai est qu'ils vont ensemble. Ce ne sont pas trois mondes différents, ni trois essences séparées. Ce sont plutôt trois pôles (dont l'un, peut-être, imaginaire), mais dans un même champ, qui est le champ d'aimer; ou trois moments dans un même processus, qui est celui de vivre; ou trois concepts, toujours plus pauvres que l'infinie complexité du réel, qu'ils aident à comprendre, certes, mais ne sauraient remplacer. Reste alors à vivre ces trois amours, autant qu'on peut, et c'est la seule façon d'aimer la vie.

Le désir amoureux est-il l'expérience douloureuse d'un manque ?

L'important est de ne pas confondre le désir et le manque. Ou plutôt il y a là deux formes du désir : je peux désirer ce qui me manque, certes, et c'est une souffrance (ainsi la soif, quand je n'ai pas à boire); mais aussi désirer ce qui ne me manque pas, et c'est un amour. Désirer l'eau que je bois et aimer cette eau, quelle différence ? Tu me diras qu'il y a une différence entre aimer une femme et la désirer? À nouveau, c'est une question de vocabulaire. Je dirais plutôt qu'on peut désirer cette femme qui est là, c'est-à-dire l'aimer, se réjouir de son existence (Spinoza : "l'amour est une joie qu'accompagne l'idée de sa cause"), ou bien ne désirer que le plaisir qu'on en attend ou qu'on y prend, ce qui est aimer encore mais n'aimer que le plaisir ou que soi? Au fond, cela rejoint la différence traditionnelle entre éros et agapè, disons, avec saint Thomas, entre l'amour de concupiscence (qui n'aime l'autre que pour son bien à soi) et l'amour de bienveillance (qui l'aime aussi pour son bien à lui). Le plus souvent, ces deux amours sont mêlés. La passion amoureuse relève bien sûr d'éros : c'est l'amour qui prend. L'amitié tiendrait plutôt vers l'autre côté : l'amour qui se réjouit et partage (philia) tend vers l'amour qui donne (agapè). Mais qui ne voit qu'il y a aussi de la concupiscence dans l'amitié,

et de la bienveillance dans le couple ? Éros et agapè - l'amour de soi, l'amour de l'autre - vont ensemble, et c'est ce qu'on appelle l'amour. Il reste qu'il y a entre les deux une différence d'orientation, et que l'amitié martiale, comme disait joliment Montaigne, ne saurait se confondre tout à fait avec la passion amoureuse ou érotique. Cela ne veut pas dire qu'elle l'exclut, bien au contraire ! Le plus souvent, encore une fois, les deux vont de pair; et agapè, en tout cas, n'existe jamais seul. De là une tension, en tout amour réel, qui peut en faire la difficulté, comme chacun sait, mais aussi le charme ou la force. Vouloir du bien à celle qui nous en fait, quoi de plus spontané ? Faire l'amour avec sa meilleure amie, quoi de plus délicieux ? C'est ce qu'on appelle un couple, quand c'est un couple heureux?

Pistes de lecture

- 1° Définissez (vous retrouverez les trois définitions dans le texte) éros, philia, et agapè ?
- 2° Précisez l'idée (la thèse) d'André Comte-Sponville sur l'amour.
- 3° Que pensez-vous de ce texte ? A lire : André Comte-Sponville : Pensées sur l'Amour (1998) Jean Tellez Etre moderne, introduction à la pensée d'André Comte-Sponville

Tous droits réservés Dax Café Philo 2012 - [Site réalisé par IzyWeb](http://www.daxcafephilo.fr)